

# Vis ma vie



## ENTRETIEN AVEC CÉLINE NINAT SECRÉTAIRE MÉDICALE VOLANTE

### Peux-tu te présenter ?

**Céline NINAT** : Je suis secrétaire médicale volante à l'APST-BTP-RP depuis le 14 octobre 2024. Avant d'intégrer l'Association, j'ai toujours travaillé dans le médical, principalement en cabinet de radiologie et en ophtalmologie. J'ai également exercé dans une clinique, toujours comme secrétaire médicale.

### Qu'est-ce qui t'a attirée vers ce poste et qu'est-ce qui le distingue d'un poste de secrétaire médicale « classique » ?

**CN** : Ce qui m'a attirée, c'est la diversité des missions et surtout la richesse humaine de ce métier. Ce que j'aime, c'est qu'il n'y a pas de routine : chaque jour est différent. C'est comme si chaque jour je venais dans une nouvelle société. Je dois faire mes preuves rapidement pour gagner la confiance des médecins et des équipes, ce qui n'est pas toujours évident puisqu'ils sont habitués à travailler avec une autre personne. La grande différence avec une secrétaire fixe, c'est la nécessité de m'adapter très vite aux façons de travailler, aux personnalités et aux exigences de chaque médecin et équipe médicale.

### À quoi ressemble une journée type ?

**CN** : Il n'y a pas vraiment de journée type. Dès mon réveil, je consulte mon téléphone professionnel, car mon planning peut changer d'une minute à l'autre. On peut me prévenir la veille ou même me rediriger vers un autre centre alors que je suis déjà en route. Tout dépend des absences à couvrir.

Sur place, mes missions varient : je peux être à l'accueil (gestion des salariés, des appels, du courrier) ou en binôme avec un médecin, où je m'occupe de la préconsultation et de l'administratif.



# Vis ma vie



## Quels sont les principaux défis que tu rencontres au quotidien en étant mobile ?

**CN** : Le premier défi, c'est de devoir m'adapter très vite aux lieux et aux personnes. C'est exigeant mais aussi très enrichissant, car cela me permet de découvrir des profils très variés. Un autre défi est de trouver rapidement une place dans les équipes qui sont déjà créées.

## Comment parviens-tu à maintenir une cohésion et une continuité dans le suivi des patients et avec les équipes, en changeant de lieu de travail ?

**CN** : Mon rôle implique beaucoup de relationnel. Même sur une courte durée, je dois créer un lien, être efficace, souriante et disponible. Je communique régulièrement avec les équipes, par mail ou téléphone, pour assurer un bon relais. Avec les salariés, je prends connaissance de la consultation précédente pour mieux comprendre leur situation, même si parfois je ne les revois pas. C'est différent avec les équipes de l'Association, je crois que j'ai fait tous les centres. Il me manque uniquement le centre de Mantes-la-Jolie afin de connaître l'ensemble du personnel de l'APST-BTP-RP.

## Comment gères-tu l'adaptation rapide aux équipes médicales que tu rencontres dans chaque centre ?

**CN** : C'est une partie essentielle de mon métier. J'ai appris à aller directement vers les médecins pour me présenter et leur demander comment ils souhaitent que l'on travaille ensemble. Certains sont très protocolaires, d'autres plus souples. Dans tous les cas, je m'adapte à leur façon de faire. C'est plutôt facile car ils sont tous bienveillants, je n'ai pas tellement de difficultés sur cet aspect.

## Quelles sont tes plus grandes satisfactions professionnelles ?

**CN** : Ce sont les remerciements des salariés, leurs sourires quand ils repartent un peu plus légers, les compliments des médecins qui apprécient ma collaboration ou encore la joie des équipes quand elles sont contentes de me revoir. Dans le BTP, on rencontre souvent des personnes en souffrance, moralement ou physiquement. Pouvoir les écouter, les rassurer et leur apporter un peu de bienveillance est très gratifiant. J'apprécie aussi la diversité de mon poste : avant je travaillais toujours avec la même équipe, alors qu'aujourd'hui je développe une vraie autonomie et une grande capacité d'adaptation.

# Vis ma vie



## As-tu une anecdote marquante à nous partager ?

**CN** : Oui, une anecdote amusante en lien avec mon métier : un jour, ma fille a dit à sa CPE, qui demandait le métier des parents, « ma mère elle vole ». Quand je l'ai rencontré avec les professeurs, elle m'a demandé ce que je faisais comme métier. J'ai répondu que je travaillais à la médecine du travail et elle m'indique que ma fille lui avait dit que je volais. J'ai donc dû expliquer que j'étais secrétaire médicale volante. C'était ambiguë mais amusant.

## Quelles qualités sont essentielles pour être secrétaire médicale volante ?

**CN** : L'adaptabilité avant tout, mais aussi l'empathie, la rigueur, l'autonomie, le sens de l'organisation et l'esprit d'équipe. Il faut aussi être curieux et poser des questions. En fait c'est une formation continue vu que je rencontre plein de médecins, d'infirmières avec différentes techniques de travail.

## Quels conseils donnerais tu à une personne qui voudrait devenir secrétaire médicale volante ?

**CN** : Je pense qu'il faut bien réfléchir parce que c'est quand même très particulier. Ce n'est pas un poste classique où tous les jours on est au même endroit. Il faut être prêt à bouger tous les jours, il faut aussi savoir sortir de sa zone de confort car il faut accepter que parfois les journées sont différentes. Il y a des journées plus fatigantes que d'autres et s'adapter en permanence à de nouveaux lieux. Ce n'est pas donné à tout le monde. Je pense qu'il faut rester positif et organisé.

## Si tu devais résumer ton métier en trois mots ?

**CN** : Humanité, polyvalence et adaptation. En tant que secrétaire médicale volante, je dois sans cesse m'ajuster à de nouveaux centres, de nouvelles équipes, des méthodes de travail différentes. La polyvalence parce que je peux aussi bien être à l'accueil ou auxiliaire médicale. Et l'humanité, je pense que malgré la mobilité, on reste avant tout au service des autres, des médecins, des collègues, des salariés qu'on accueille. Et je pense que c'est un vrai lien humain qu'on crée. Voilà, c'est ce qui m'a vraiment poussée à travailler, déjà dans le médical depuis le début, mais surtout à la médecine du travail.